

HUBERT REEVES

opinions@canoe.com

## Tous en danger

**L**a Liste rouge de l'UICN \* des espèces menacées fournit régulièrement le bilan de l'état des plantes et des animaux sur Terre.

Cette liste est l'évaluation la plus fiable du statut de plus de 41 000 espèces. Le but est, avant tout, d'identifier et de décrire les espèces qui ont le plus besoin de mesures de conservation. L'édition 2007 renouvelle l'appel à la mobilisation face à la crise mondiale de l'extinction des espèces sauvages.

L'Union mondiale pour la nature (UICN) – dont notre Ligue Roc est membre du comité français – a rendu publique sa Liste rouge 2007.

Au répertoire :

■ 16 306 espèces menacées d'extinction (contre 16 118 l'an dernier).

■ 785 espèces éteintes et 65 autres n'existant qu'en captivité (animaux) ou en culture (plantes).

Un mammifère sur quatre, un oiseau sur huit, un tiers de tous les amphibiens et 70 % de toutes les plantes sont en péril.

Une seule bonne nouvelle.

C'est le passage pour la perruche de l'île Maurice (*Psittacula eques*) de la catégorie « En danger critique d'extinction » à « En danger », grâce à la réintroduction de 139 perruches élevées en captivité depuis 1997...

### LE DÉCLIN CONTINUE

Parmi les espèces menacées : l'orang-outan de Bornéo et le gorille de l'Ouest, des vautours, des dauphins, des algues, des poissons, des reptiles et des plantes de toutes sortes, dont des algues

Des nouveaux sur la liste : les coraux des Galapagos, en danger en raison du réchauffement climatique.

La destruction croissante des habitats (déforestation pour plantation de palmiers à huile (Bornéo), assèchement de zones humides...) semble un facteur majeur de la diminution de la biodiversité.

Autres facteurs : des pratiques contestables.

■ La consommation de viande de brousse s'ajoute à la déforestation et dé-

truit les grands singes.

■ Les collectionneurs sont responsables de la raréfaction du crotale mexicain.

■ Le commerce pour les aquariums fait disparaître le poisson cardinal de l'île de Banggai.

Quant à certains vautours, leur déclin s'explique en Asie par l'utilisation d'un médicament utilisé en médecine vétérinaire, et en Afrique par un manque de nourriture ou l'empoisonnement de carcasses déposées pour éliminer les prédateurs du bétail (hyènes, chacals et grands félins).

### LA PERTE DES ESPÈCES EST NOTRE PROPRE PERTE

Répétons encore et encore que la vie humaine dépend du bon état de la biodiversité. Nous pouvons enrayer le déclin dans le cadre d'un effort à tous les niveaux de la société.

Les lanceurs d'alertes que nous sommes commençons à être écoutés.

Leur donner davantage de moyens est une démarche à encourager.

Quand on ne peut soi-même agir, il est souhaitable de soutenir les associations de protection de la nature qui existent dans chaque pays, en s'assurant de leur représentativité et de la légitimité acquise. Vu leur nombre, il en est forcément une qui convient à la sensibilité de chacun. La renforcer au lieu d'en créer une autre est plus immédiatement efficace. L'action associative vise à rappeler aux gouvernements et aux décideurs politiques à tous les niveaux, sur tous les territoires, qu'ils ont le devoir de maintenir la diversité biologique.

\* L'UICN, fondée en 1948, se consacre à la cause de la conservation de la nature et rassemble actuellement 81 États, 113 organismes publics, plus de 850 organisations non gouvernementales et quelque 10 000 scientifiques et experts de plus de 180 pays.